

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

etc!

Volume 10, numéro 3, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12704ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1988). Compte rendu de [etc!] *Lurelu*, 10(3), 15–27.



sonnage indépendant. C'est un peu ce que nous propose Gaétan Leboeuf dans *Simon Yourm*.

Simon Yourm, profession inventeur, a rendez-vous avec l'avenir sous la forme de son alter ego âgé de 59 ans. Le «vieux» Simon, mégalomane, rêve de conquérir le monde: son «but ultime est de remplacer toute la population de la Terre par des Yourm». Et Simon se butera à des centaines de Yourm: jeunes, fanatiques, tous créés à partir d'instantanés de sa vie.

Une histoire rocambolesque où le «vrai» Simon essaie de déjouer les plans du «vieux», aidé dans sa lutte par Maude Syan, journaliste à la langue fleurie de proverbes et d'adages. Entre les tirs d'armes au laser, on nous transporte entre 1977 et 2024 sur une chaise en osier pourvue d'un socle à programmation temporelle. Pas besoin de vous dire que nos héros et leurs ennemis sont équipés de tous les gadgets que monsieur Yourm a pu fabriquer dans sa vie.

Ce premier roman de Gaétan Leboeuf se lit comme on écoute un bon film d'aventure: on est pris par l'action et on tremble pour les héros. Une histoire digne d'un scénario de Spielberg. Bien que ce livre de 230 pages s'adresse aux 14 ans et plus, il serait dangereux d'en sous-estimer la facilité de lecture. L'histoire est parfois confuse et on s'embrouille entre tous ces Yourm. Dans certaines scènes, le dialogue nous désoriente: on oublie qui parle à qui. Quelques erreurs de dates, aussi, n'aident pas à la compréhension.

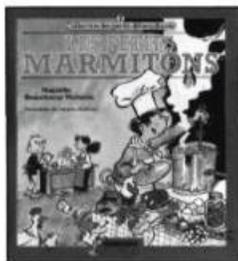
Je me suis tout de même beaucoup attachée au personnage de Simon, cloné en millions d'exemplaires. Gaétan Leboeuf a su me faire sentir les états d'âme de cet homme qui se heurte à sa démence et qui risque la mort pour protéger l'humanité d'un futur lui-même.

L'illustration de Pierre Pratt en page couverture rend très bien l'image qu'on se fait du «vieux». Ventru, le cheveu gras, il doit empester le cigare.

Simon Yourm reste un mélange de science-fiction et d'aventures bizarres qu'on dévore avec plaisir. Mais attention aux amateurs, c'est à lire sérieusement.

Monique Prescott
Bibliothèque municipale de Montréal

etc!



Huguette Beauchamp Richards
LES PETITS MARMITONS
Illustré par Jacques Goldstyn
Éd. Québec Science, collection des
petits débrouillards, tome 7, 1987,
91 pages. 9,95 \$

On ne dira jamais assez l'importance d'une saine alimentation chez l'enfant. L'art, voire la science de bien se nourrir s'acquiert dès le jeune âge. D'où l'intérêt d'un bon guide alimentaire s'adressant enfin aux enfants. C'est pour cette raison que je salue avec joie ce septième tome de la collection «des petits débrouillards», consacré à la nutrition.

Dans le monde de l'édition pour la jeunesse, il existe plusieurs livres de recettes amusantes et faciles à réaliser. Ce livre-ci a le mérite d'ajouter aux nombreuses recettes des explications simples et claires sur le rôle des nutriments et d'offrir un chapitre présentant les différents groupes d'aliments en se basant sur le Guide alimentaire canadien. Il comprend aussi deux sections sur les repas que je qualifierais de «problèmes», en ce sens qu'ils ne sont pas toujours complets, à savoir les déjeuners et les lunchs. Plusieurs chapitres sont réservés aux occasions spéciales comme les fêtes, le camping, la soirée du hockey. Enfin, je ne voudrais surtout pas oublier la dernière partie du volume décrivant plusieurs expériences scientifiques tant appréciées des enfants.

Le professeur Scientifix et son adjointe ont conçu ici un excellent outil de laboratoire culinaire. Leur démarche est claire et l'information y est souvent traitée avec humour. Enfants, parents, animateurs s'amuseront à coup sûr à faire la popote, à mélanger, à sentir, à goûter. Voici quelques recettes et expériences réalisées par des petits débrouillards de 7 ans et celles qu'ils ont préférées: L'omelette aux pommes, l'œuf western, la corbeille de fleurs, les muffins de blé entier aux raisins, et l'expérience intitulée «Quand l'amidon est au rendez-vous».

Quant à moi, j'aimerais apporter quelques suggestions à ce bilan positif. Je remarque qu'on y compte plusieurs recettes avec des œufs, du jambon (attention au nitrite) et du bœuf et veau haché, j'aurais aimé y dénicher des petites trouvailles avec du poulet (viande maigre), des légumineuses et des noix (aliments peu traités dans la documentation culinaire traditionnelle). Mais ce sera peut-être pour une prochaine fois, qui sait? Ces «petits marmitons» s'en-voleront peut-être comme des petits pains chauds!

Pour les 7 à 14 ans.

Diane Tremblay, bibl. prof.
Bibliothèque municipale de Montréal

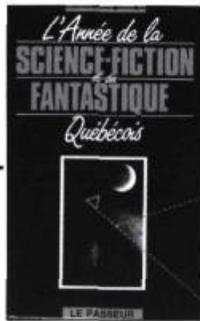
LE MAGAZINE ZIP
Les entreprises Radio-Canada
68 pages, 10 numéros par année
2,95 \$ le numéro, abonnement 20 \$
(vendu en kiosques ou sur
abonnement)

Il existe plusieurs revues pour les jeunes au Québec: *Hibou*, *Coulicou* (deux traductions), *Je-me-petit-débrouille* et *Vidéo-presse*. Il y a également beaucoup de revues qui nous proviennent d'Europe, une dizaine au moins. Le choix est vaste.

En septembre 1987, le magazine *Zip* fêtait son premier anniversaire. *Zip*, c'est une belle production de 68 pages, sur papier glacé et la quadrichromie règne d'une couverture à l'autre. Même le feuillet de réabonnement est en quatre couleurs, quel luxe! La mise en pages est par ailleurs aérée et soignée.

En ce qui concerne le contenu, c'est aussi très varié et très équilibré comme toute revue qui se respecte: des activités, des chroniques sur les animaux, du bricolage, un peu de science vulgarisée, des bandes dessinées, un calendrier du mois, un conte, bref, tout ce qui peut intéresser un jeune de 7 à 10 ans. Le magazine, au cours de sa première année d'existence du moins, a suivi une approche simple: chaque numéro est conçu en fonction du mois de sa parution: octobre, l'Halloween; décembre, Noël; janvier, l'hiver; etc. Une formule donc un peu simple mais très près de la vie et de l'enfant. Les prochains numéros commanderont cependant plus d'imagination.

Zip attire ses lecteurs par sa couverture qui met en scène les grandes vedettes des émissions pour enfants: Lucky Luke, Candy, Nils, etc., ce qui constitue par le fait même de puis-



santes locomotives. De la télévision à la revue, il n'y a qu'un pas et vice-versa. La revue continue par ailleurs d'être particulièrement alléchante par ses nombreux prix à gagner: bicyclettes, disques, livres, etc., qu'elle offre à chaque mois. Et, comme on fait vraiment tout ce qu'il faut pour attirer le jeune lecteur et le conserver parmi ses abonnés, on lui offre un cadeau s'il se réabonne. Ah! si *Lurelu* avait ces moyens-là. Pour pousser le marketing et la promotion encore plus loin, on a créé une mascotte: Zippy, qui fait la tournée des écoles. Zippy possède bien sûr sa propre camionnette pour se déplacer.

Le magazine *Zip* offre également à ses abonnés une foule de produits de consommation: allant du papier à lettres, au chandail en passant par les reliures; quand il faut presser le citron... Évidemment, on n'est pas obligé d'acheter.

Quant à la publicité dans la revue (en mettant entre parenthèses le fait que *Zip* constitue en grande partie une publicité de Radio-Canada et de ses émissions-jeunesse), la quantité est très raisonnable, environ 10% et les produits annoncés respectent la jeune clientèle.

En conclusion, *Zip* c'est une belle revue, abordable, intéressante, trop peu québécoise dans son contenu et juste un peu trop racoleuse, alléchante et commerciale à mon goût.

Robert Soulières

L'ANNÉE DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE QUÉBÉCOIS 1986
Beauport, Éd. Le Passeur, 1987,
280 pages. 12,95 \$

En ces jours d'automne pluvieux et froids, me voici chargée de vous parler d'une fièvre toute printanière: la fièvre de l'A.S.F.F.Q. nouvelle. L'A.S.F. quoi? L'Année de la Science-Fiction et du Fantastique Québécois. À partir de la mi-avril jusqu'au joli mois de mai, on n'entend que des «As-tu entendu dire qu'elle sortait bientôt?» «Paraît qu'elle serait en librairie...» «L'as-tu vue?»

Qu'est-ce que cette chose, surnommée A.S.F.F.Q. par les initiés? Un

outil, essentiellement. Pour les bibliothécaires, les enseignants, les chercheurs du domaine littéraire, c'est un moyen sûr et d'accès facile pour connaître tout ce qui s'est publié au Québec en science-fiction et en fantastique. Pour un auteur débutant, c'est un annuaire où trouver le nom des zines, semi-pro-zines et revues publiant des textes de fiction dans ces domaines. Pour les amateurs de science-fiction et de fantastique, c'est une façon efficace de jeter un coup d'œil sur l'ensemble de la production québécoise de 1986.

Après l'éditorial et une brève présentation, on tombe tout de suite sur le plus gros morceau de ce périodique annuel: la recension des fictions. Des commentaires relativement brefs, toujours (ou presque) précédés de quelques mots sur l'auteur recensé. Un tour du Québec littéraire. Ces commentaires sont rarement expéditifs, parfois on a même droit à une lecture à deux voix, lorsque l'éditeur et le rédacteur en chef ne partagent pas la même opinion sur l'œuvre en question. En effet, les lecteurs, critiques et commentateurs qui participent à l'A.S.F.F.Q. ne prétendent pas détenir la vérité absolue. Cela, il faut le garder en mémoire, surtout lorsque certains commentaires se font plus incisifs qu'on ne l'aurait souhaité.

Les fictions ne sont pas les seules à être commentées dans l'Année... On y trouve également la recension des articles et études parus au Québec et traitant de la science-fiction et du fantastique. Précédant cette partie, un «Coin des spécialistes» propose une grille d'appréciation de certaines œuvres, notées sur une échelle de 0 à 5 par les intervenants du milieu.

Après les recensions, vient la partie «Fictions». Eh oui, l'A.S.F.F.Q. fait place à la création. Cette année, c'est une véritable anthologie fantastique que nous présente Jean Pettigrew, l'éditeur. Des textes d'auteurs chevronnés (les Bélil, Pellerin, Pettigrew, Sernine et Vonarburg), ainsi qu'une nouvelle auteure, Colette Coullombe.

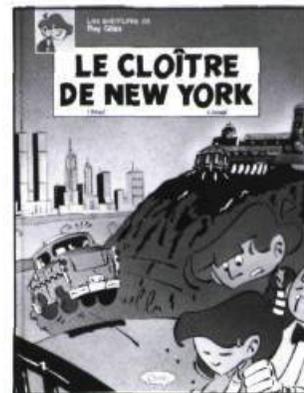
En bref, six textes qui, bien que d'une inégale qualité, n'en demeurent pas moins d'un intérêt assuré.

Suivant la section «Fictions», c'est au tour des revues et fanzines d'être commentés pour leur production générale de 1986. Si vous ne savez pas ce qu'est un fanzine, raison de plus pour procurer l'A.S.F.F.Q. et découvrir ces petites productions d'amateurs.

On trouve ensuite une sorte de rétrospective de l'année, avec «Les faits saillants de l'année 1986» qui prouve bien la vitalité du milieu SF et fantastique au Québec. Les rédacteurs ajoutent un «Supplément de l'A.S.F.F.Q. 1985» pour combler les oublis. Le tout se termine par l'index des auteurs et des titres, ce qui permet de trouver rapidement l'auteur ou l'œuvre sur lequel on désire se renseigner.

Voilà. Que dire de plus sans paraître vendue d'avance à l'éditeur? On peut se procurer l'Année de la science-fiction et du fantastique québécois 1986 en librairie (au coût de 12,95 \$) ou en écrivant à l'éditeur: Le Passeur, 2032, av. Royale, Beauport, Québec, G1C 1N8.

Francine Pelletier



François Benoit
LE CLOÎTRE DE NEW-YORK
Illustré par Rémy Simard
Éd. Ovale, collection Ray Gliss
1986, 48 pages.
10,95 \$

Déception! Après *Fraude électrique*, la première aventure emballante de cette collection, l'histoire embrouillée de *Cloître de New-York* désappointe.

Le trio — Ray Gliss, Anna Lyse et Léopold Anduro — se voit confier une enquête sur les trusts pharmaceutiques à New-York. Voilà le prétexte pour débiter par une chasse à l'homme en hélicoptère... sur cinq planches! L'in-

suite à la page 27



son beau-père et n'a que peu de relations avec lui. C'est un industriel qui semble n'avoir aucun souci écologique. Ce sera le départ d'une aventure où les adolescents menaceront et empoisonneront le beau-père pour lui faire peur. Mais, Jean-François se laisse prendre par son jeu et irait bien jusqu'au bout de son action. Heureusement, son amie Sophie changera le poison par du bicarbonate de soude. Heureusement aussi, le beau-père n'est pas le monstre décrit au début mais un homme honnête, ouvert au dialogue. Il aime son beau-fils, il a tout compris, tout deviné, mais il pardonne à Jean-François et espère que leurs relations vont s'améliorer avec le temps. Les héros vont découvrir ce que la télévision actuelle ne montre pas ou si peu, à savoir que la discussion et les compromis sont le propre des relations humaines et permettent d'éviter la violence.

Conclusion

Tous ces livres reflètent bien l'image de notre société avec la violence sous toutes ses formes, les prises de conscience écologiques et la présence active de personnes souvent marginales (personnes âgées, immigrants, familles monoparentales...) Ce sont des situations branchées sur le quotidien où l'enfant et l'adolescent peuvent

facilement se retrouver. Ce qui ressort est l'importance des relations humaines, l'entraide, l'amitié, la réciprocité des échanges. Les auteurs transmettent des valeurs morales sans être moralisateurs. Pour conclure, ces auteurs et illustrateurs québécois nous présentent des œuvres de très grande qualité tant par le fond que par la forme.

VENDUS EN LIBRAIRIS

BROUILLET, Chrystine. *Le complot*. Montréal, La Courte Échelle, 1985. 91 pages. (Roman-jeunesse)

GAGNON, Cécile. *L'ascenseur d'Adrien*. Saint-Lambert, Héritage, 1986. 54 pages. (Héritage jeunesse)

SCHINKEL, David et Yves BEAUCHESNE. *Aller Retour*. Montréal, Pierre Tisseyre, 1986. 144 pages. (Coll. «Conquêtes»)

TURCOTTE, Diane. *Les os de l'Anse-aux-Mouques*. Québec, Les Éditions La Liberté, 1985. 154 pages. (Coll. «Apanage Jeunesse»)

GAUTHIER, Bertrand. *Zunik*. Illustré par Daniel Sylvestre. Montréal, La Courte Échelle, 1984. (24) pages.

DISPONIBLE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

GAY, Marie-Louise. *La sœur de Robert*. Texte et illustration de Marie-Louise Gay. Montréal, La Courte Échelle, 1983. (20) pages.

M'AS-TU VU? M'AS-TU LU?

suite de la page 16

trigue s'empêtre ensuite entre la narcolepsie d'Anna Lyse, la disparition de plusieurs scientifiques (tous des prix Nobel) et une organisation criminelle qui ne vise que la maîtrise du monde! Le moins qu'on puisse dire, c'est que le scénario ne pêche pas par un excès de modestie.

Pourtant tous les éléments d'une bonne aventure y sont, mais dans la confusion. Les gadgets d'Anduro, l'activité débordante de Ray Gliss et l'intelligence d'Anna Lyse (quel nom approprié!) fournissent aux jeunes lecteurs et lectrices des modèles de héros d'aujourd'hui.

L'illustration, avec des découpages quelquefois inattendus, est très efficace. Le style de Rémy Simard s'adapte particulièrement bien à la modernité de l'action, à la vivacité des personnages et au contexte technologique dans lequel ils évoluent.

La série reste bonne. La déception ne vient qu'en comparant l'excellence de *Fraude électrique* avec *Le cloître de New-York*, qu'on aurait voulu son égal.

Pour les 10 ans et plus.

Denise Fortin

Lurelu

Coupon d'abonnement

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de

- 7,50 \$ (abonnement annuel)
 10,00 \$ (abonnement de soutien)
 15,00 \$ (abonnement à l'étranger)

Expédier le tout à l'adresse suivante:
LURELU

Case postale 340
Succ. de Lorimier
Montréal H2H 2N7

LURELU paraît trois fois l'an

- en septembre
- en janvier
- et en mai